

stèles gallo-romaines sont analogues et peuvent être désignées sous le nom générique de couples tutélaires. Des stèles hindoues semblables prouvent que ces couples sont originaires d'un pays intermédiaire situé entre la Gaule et l'Inde.

Notre collègue termine son intéressante étude par diverses explications sur la coiffure mythologique appelée *modius* ; en forme de « boisseau », cet attribut est spécial au dieu Sérapis.

M. le D^r CLAINQUART nous donne lecture d'une quatrième série de *Lettres (1736) d'un religieux janséniste*.

La première épître contient une narration très vivante du banquet offert à Paris par le marquis de Stainville, envoyé du duc de Lorraine, à l'occasion du mariage de son fils avec la fille de l'Empereur ; il dura de 3 à 9 heures du soir et se termina par un grand feu d'artifice. Puis l'on nous parle (Avril) du nouveau bréviaire de Paris, qui deviendra obligatoire dans le courant de l'année et se vend au prix de dix livres.

Le narrateur rapporte ensuite une anecdote relative à un dessinateur de talent encore à ses débuts qui montre combien facile et affable était le duc d'Orléans. Il présente un tableau très animé d'une prédication « à miracles » faite à Saint-Sulpice, par le fameux Père Neuville, jésuite, prédication à laquelle assistaient la reine d'Espagne, la princesse de Modène et quantité de prélats et de cordons bleus : les chaises s'y louèrent jusqu'à six livres.

Nous assistons, le 22 mai, aux derniers moments du duc du Maine qui, affligé d'un cancer affreux de la face, s'occupe à traduire les Bucoliques de Virgile, et veut avoir des funérailles très simples afin de laisser plus d'aumônes aux pauvres.

Le reposoir édifié pour 20 à 30.000 francs, par Servandoni dans la cour du Palais-Royal; les exemptions d'impôt en faveur de l'illustissime Languet, curé de Saint-Sulpice; le duel qui eut lieu entre le jeune marquis de Conflans et le chevalier d'Orléans, frère du duc, et Grand Prieur de France, tous deux Templiers; — le voyage du roi à Chantilly pour deux ou trois jours, et de là à Compiègne jusqu'à la mi-août; — la vente de la bibliothèque de la Comtesse de Wéru, qui comptait 30.000 volumes reliés, presque exclusivement de voyages; — la promotion au cardinalat de l'archevêque de Vienne, jeune, riche, musicien et très élégant: tels sont les faits divers qui se sont déroulés de mai à septembre.

Ce dernier mois nous vaut le charmant récit de la façon dont le roi punit le dauphin, qui avait usé d'expressions vulgaires, en s'emportant contre son précepteur, l'évêque de Mirpoix: le « cher papa-roi » y apparaît juste et avisé, et la description de l'« habit bleu et or » du jeune prince, que l'on trouve dans cette lettre, eut la bonne fortune de confirmer l'authenticité, jusque-là douteuse, d'un portrait conservé au château de Versailles.

Si M. Pierre de Nolhac en a béni notre collègue, nous n'en sommes, quant à nous, que plus reconnaissants à M. le D^r Clainquart d'avoir bien voulu nous donner la primeur de cette correspondance qui éclaire, par mille détails vécus, l'existence de la Cour et du haut clergé au début du règne de Louis XV.

Le Président termine la séance, en nous lisant quelques pages sur la *Mi-Carême* et l'origine de ses fêtes qui datent du xvi^e siècle. Elles furent d'abord célébrées par les Dames de la Halle. En 1832, le choléra frappa Paris en plein bal populaire; et faucha, le 29 mars, Pierrots et Arlequins, au milieu de leurs
